

ORIC



ATMOS

Premier contact

ORIC viserait un parc de machines atteignant 350 000 exemplaires pour 1984. La France représentant un client important pour ce type de matériel, on chuchote que ATMOS, frère cadet d'une famille qui chercherait à s'agrandir, apporterait quelques nouveaux emplois sur notre territoire, avec l'implantation d'une usine d'assemblage...

Nous n'avons pas réussi à obtenir d'ATMOS des informations sur ce point mais l'avons néanmoins rencontré pour vous et interviewé...

Un nouvel **ORIC**, un an après l'arrivée en FRANCE de **ORIC-1** avec le succès que l'on sait. Comment se présente cet enfant issu des cerveaux britanniques ? Nous l'avons essayé pour vous qui serez peut-être nombreux à le convoiter lorsque ces lignes paraîtront.

Sorti de son emballage en polystyrène expansé, où la photo du couvercle excite déjà l'imagination, l'habit noir rehaussé de rouge vif du petit dernier n'est pas fait pour déplaire au regard. Une fausse grille orne sa partie supérieure gauche; ce n'est ni une aération, ni une sortie de sons : les trous sont bouchés. Simple fantaisie du concepteur ?

La machine est constituée de deux demi-coques. La partie supérieure est celle qui supporte le clavier, d'aspect très agréable au toucher et qui permet une frappe beaucoup plus rapide (même avec une seule main !). Quelques touches rouges viennent rehausser l'ensemble.

La partie inférieure de couleur rouge vif est identique à celle d'**ORIC-1** et pour cause. On y trouve le haut-parleur (dommage qu'il n'ait pas été mis sous la "grille" de la demi-coque supérieure), l'accès au poussoir **RESET** et à deux réglages internes. Ceux qui

découvrent le système **ORIC** à travers ces lignes apprendront que le **RESET**, s'il permet de débloquer certaines situations, ne détruit pas pour autant les programmes résidant en mémoire. Ceci est très utile quand on travaille en langage machine.

On trouvera dans la boîte une alimentation et les câbles prévus pour le magnétophone et le téléviseur (sortie UHF pour PAL) mais, attention ... pas le câble **PERITEL** vendu séparément avec l'alimentation pour la **PERITEL**.

L'**ATMOS** est accompagné d'une cassette de démonstration et d'un manuel de 300 pages très complet en anglais. Souhaitons que la traduction de ce fascicule soit effectuée rapidement et surtout correctement, dans un esprit plus informatique que littéraire.

Cette première prise de contact s'avère donc positive et nous regrettons seulement que le haut-parleur soit toujours en-dessous et que la **PERITEL** nécessite encore une alimentation séparée. Il eut été

facile de remplacer la prise DIN 5 broches se trouvant sur la machine par une 7 broches qui aurait offert la possibilité de véhiculer une tension prélevée sur l'**ATMOS** vers la prise PERITEL assurant ainsi une commutation automatique TV/PERITEL lors de la mise sous tension de l'ordinateur, et supprimant du même coup l'alimentation supplémentaire.

Mise sous tension

Après avoir effectué les diverses liaisons, l'**ATMOS** mis sous tension laisse apparaître son message de présentation où l'on apprend que le BASIC est une version V1.1 et que l'utilisateur dispose de 37631 octets pour une version 48K. **ORIC-1** annoncerait 47870 octets disponibles. Exactement 10K octets d'écart... En fait, cette quantité de mémoire est celle qui reste EFFECTIVEMENT disponible à l'utilisateur, même en HIRES, ce qui n'était pas le cas sur **ORIC-1**.

La frappe au clavier s'avère agréable, le REPEAT touches s'effectue comme sur son prédecesseur, le clic sonore accompagnant la saisie d'une touche existe toujours, bien que cette fois il ne soit plus vraiment nécessaire.

Chargeons le programme de démonstration

La cassette de démonstration, trouvée dans l'emballage, n'était enregistrée que sur une face et en mode rapide. Nous aurions aimé un second enregistrement, fusse-t-il également en mode rapide, sur l'autre face. Peut-être est-ce un oubli... Pourtant la jaquette de la cassette annonce 4 sauvegardes.

Le chargement s'effectue en trois temps, mais ceci n'est pas important pour l'utilisateur peu curieux. Après quelques dizaines de secondes on voit apparaître un sigle **ORIC** multicolore, en graphisme haute résolution et, alors que le programme continue à se charger, l'image est animée par des bandes de couleur qui modifient les lettres du sigle. L'effet est très joli et on peut dire que ceci est très réussi esthétiquement et techniquement parlant...

Le chargement fini, un menu de 3 choix vous est proposé. La présentation graphique de la machine peut être muette (choix 3) ou sonore (choix 2). Un jeu est disponible à l'option 1.

Tapons 2 sur le clavier et l'écran s'anime de dessins haute résolution très colorés au son de la musique de "l'Arnaque" qui exploite parfaitement les possibilités du générateur sonore. Quelques instants plus tard, vous serez surpris par un petit dessin animé : un oiseau jaune traversera votre écran en voletant. Toute la palette de couleurs y passe. Le mode "basse résolution" ne sera pas oublié et vous verrez des pavés multicolores, dispersés sur l'écran, se regrouper pour former le mot **ORIC**. Le jeu de caractères normal et modifié apparaît ensuite. De gros nuages se forment et une pluie d'orage avec éclairs et coups de tonnerre aléatoires nous rappellent que le générateur de bruits existe.

Des cercles concentriques et multicolores vous hypnotiseront sur une musique plus classique. Un dessin en trois dimensions apparaît précédant un histogramme coloré ouvrant la voie aux applica-

tions "sérieuses".

Des effets saisissants sur l'écran HIRES, et on termine sur le «God Save the Queen» et un générique très mérité pour l'équipe de TANSOFT qui, par ce programme de conception fort soignée, nous a montré bien des possibilités de **ATMOS**.

Nous avons été un peu plus déçus par l'option 1 (course automobile) de ce programme de démonstration dont devraient s'inspirer bien des "promoteurs" de micro-ordinateurs...

Vers l'utilisation

ATMOS offre peu de différences par rapport à **ORIC**, ce qui fait que bien des logiciels prévus pour **ORIC** pourront fonctionner sur **ATMOS**, ce que nous avons vérifié avec des programmes BASIC, mais aussi avec XENON. Il y aura tout de même lieu d'être prudents car les programmes faisant appel à des routines ROM ne seront pas utilisables ... sauf modifications !

Sur le plan des différences, les tares de l'**ORIC-1** ont été corrigées et il ne sera plus nécessaire de jongler avec le PRINT TAB, d'inhiber le clavier pour lister sur imprimante, etc... Sur ce dernier point, **ATMOS** utilise les 80 colonnes de l'imprimante ce qui améliore la présentation des listings.

Soulignons l'apparition de nouvelles fonctions telles que le PRINT (PRINT AT) qui permet d'envoyer un caractère à un endroit donné de l'écran, défini par ses coordonnées X et Y...

Bien plus important encore, nous avons aimé les fonctions STORE et RECALL permettant des sauvegardes et relectures de données et variables ges-

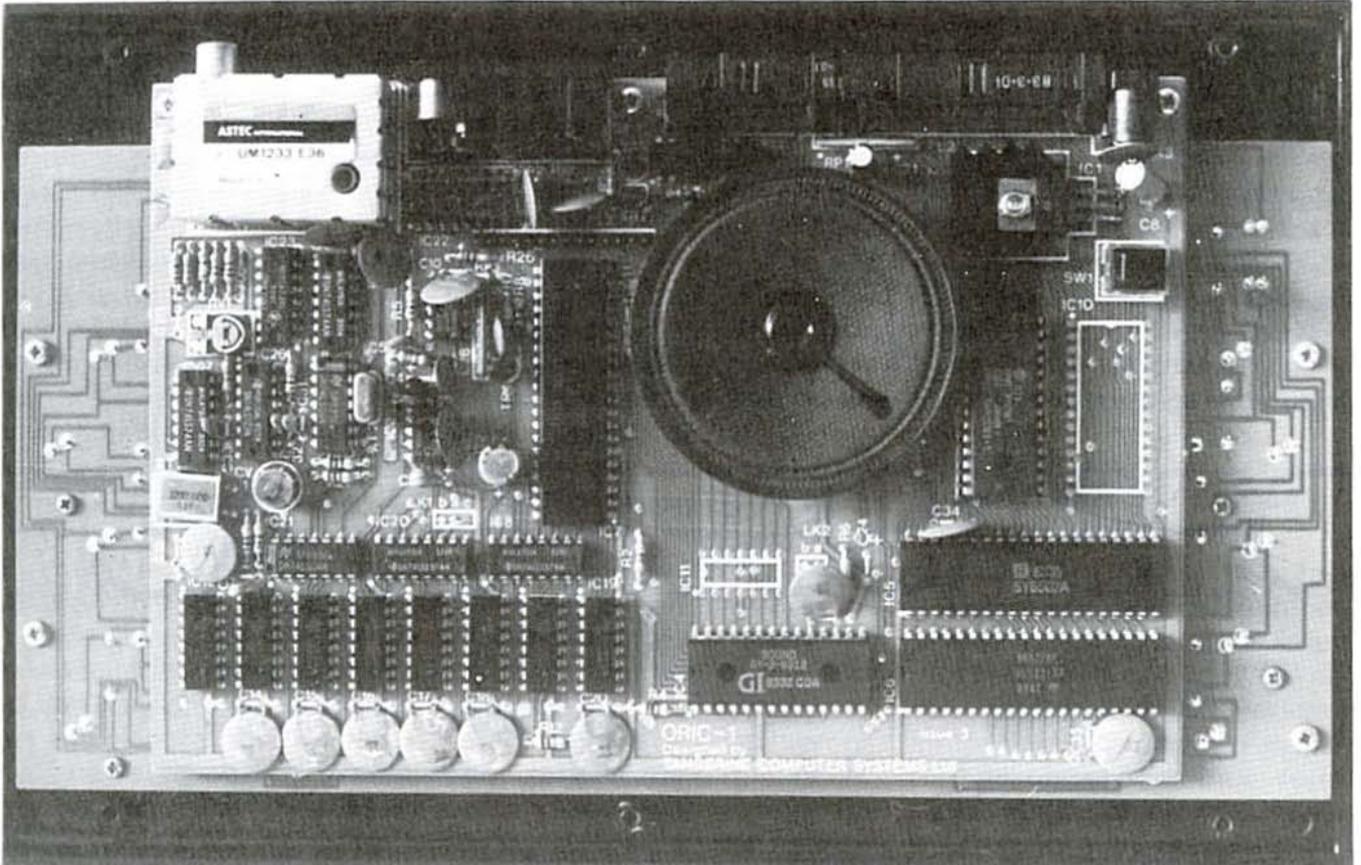
tion de fichiers simplifiée sur cassette.

Autres possibilités : la fonction équivalente au MERGE qui permet de mettre bout à bout deux programmes et la possibilité de vérifier le programme

de 300 pages. Vous y trouverez toutes les informations qui vous permettront de tirer le meilleur parti de la machine. Les ordres BASIC sont expliqués l'un après l'autre, souvent accompagnés d'un court

Le matériel vu de l'intérieur

En ouvrant **ATMOS**, on constate que ... c'est un **ORIC-1**. La sérigraphie du circuit imprimé indique d'ailleurs



que l'on vient de sauvegarder sur cassette, avant de l'effacer de la mémoire. Si les deux ne sont pas identiques, un message "ERRORS FOUND" apparaît ...

Seul point noir et petite tare d'**ATMOS** (il y en aura peut-être d'autres qui apparaîtront), ce message d'erreur apparaît parfois lors du chargement d'un programme et il y a 9 chances sur 10 pour que ceci ne soit pas justifié !

La documentation

ATMOS est accompagné d'un manuel très complet (en anglais, nous l'avons déjà dit)

exemple. Graphisme, couleurs et sons détaillés dans un chapitre propre à chacun.

Des conseils pour une bonne utilisation des cassettes vous sont donnés. Un chapitre complet est dédié à l'imprimante. Nous avons beaucoup aimé les nombreuses informations fournies autour du système : variables de gestion, entrées-sorties, adresses et conditions d'utilisation des routines ROM. Un chapitre complet est consacré au langage machine et vous trouverez des informations sur l'assembleur 6502 qui vous donneront peut-être envie de goûter à d'autres joies que celles du BASIC.

ORIC-1 et le circuit est strictement identique à celui d'**ORIC-1**. Les touches du clavier sont soudées sur un circuit imprimé qui vient se connecter au circuit principal tout comme pour son prédécesseur.

En y regardant de près, la seule différence se situe, bien sûr, au niveau de la ROM. De type masqué et 16K, elle est frappée de l'inscription **ORIC BASIC V1.1**.

Voilà donc toute la différence (en oubliant le clavier) entre les deux machines, mais elle est essentielle puisqu'elle remédie à bien des maladies de jeunesse du petit frère d'**ATMOS** ■